

Nouvelles de l'Odet – Septembre 2011

Auteure : Martine de Saint Jean

## Asseyez-vous sur sa fantaisie !

**Sous la marque L'atelier d. Delphine Aubert rénove du mobilier ancien et restaure des fauteuils auxquels elle donne un vrai coup de jeune.**



### PRATIQUE

- ✓ On trouve les créations de Delphine Aubert dans les boutiques :  
 Le temps d'un été à Fouesnant, Ijin à Loctudy  
 et chez Patricia Quérian à Sainte-Marine.
- ✓ Elle sera présente au salon Artissim de La Forêt-Fouesnant  
 fin novembre.
- ✓ Voir aussi son blog : <http://latelierd.blogspot.com/>  
 Rens. 06 11 29 30 34.

Si sa formation initiale ne destinait pas Delphine Aubert à la décoration : elle a fait des études de marketing agroalimentaire et a exercé dans la grande distribution. Mais quelques déménagements l'ont amenée à investir plusieurs maisons et à concevoir leur aménagement intérieur. « En voyant mes réalisations, des amis m'ont suggéré de tenter de vendre mes créations et l'idée a fait son chemin... »

Il y a trois ans, Delphine Aubert a appris le métier auprès d'un maître tapissier. Puis, elle a suivi le cycle de formation du réseau Entreprendre au féminin et a décidé d'en faire son activité principale. Depuis, elle rénove des fauteuils et des petits meubles (chevets, bureaux, malles...). « Je chine du mobilier ancien auquel je redonne une touche contemporaine », précise la créatrice. Ses choix de couleurs et de tissus, résolument actuels et gais, signent son style. Mais, elle travaille aussi sur commande à partir de pièces qu'on lui confie et qu'elle restaure aux goûts de ses clients.

« Redécorer un chevet de



Delphine Aubert travaille à la demande, selon ses inspirations et les attentes de ses clients.

grand-mère demande de l'huile de coude, un peu de patience et des couches de peinture, mais ce n'est pas très compliqué. Pour la réfection des fauteuils, le travail est beaucoup plus technique... » Remise à nu de la carcasse, sanglage, entoilage, guindage, mise en crin, mise en blanc, finitions... les étapes

sont nombreuses. « Il faut une semaine pour venir à bout d'un fauteuil Voltaire par exemple », précise la tapissière. « Mais quelle satisfaction une fois le travail accompli ! Et quel plaisir de voir l'objet adopté par d'autres, de semer chez des gens une partie de moi... »

M.S.J.



création